

DIJON OPÉRA

Remarquable *Simon Boccanegra*



■ *Simon Boccanegra*, un spectacle de qualité.

Photo Roxanne GAUTHIER

Mercredi soir, à l'Auditorium, avait lieu la première de la nouvelle production de l'Opéra de Dijon *Simon Boccanegra*, de Verdi, et le public a pu apprécier un spectacle de qualité.

La mise en scène de Philipp Himmelmann, si elle fait la nique aux livrets de Piave et de Boito, n'en est pas moins cohérente. Dans des décors et des éclairages soignés, elle met l'accent sur l'enfermement intellectuel et, ici, physique de l'homme de pouvoir.

La distribution est homogène et de haute volée. Vittorio Vitelli offre au rôle-titre sa voix de baryton au timbre chaud. Le personnage est convaincant, même si, scéniquement, il manque un peu de cette présence et de cette épaisseur indispensables lorsqu'il s'agit de refléter sa dimension tragique. Autour de lui, tous déploient leur talent : la basse bulgare Luciano Batinic dans le rôle de Fiesco, patricien et père meurtri ; le baryton Armando Noguera dans celui du traître Paolo ; la basse Maurizio Lo Piccolo (Pietro) ; le té-

nor Gianluca Terranova, somptueux Gabriele Adorno, sans oublier bien sûr celle qui incarne Amelia, la seule figure féminine de cette sombre histoire, la soprano américaine Keri Alkema, dont la voix impressionne tant par les couleurs que par l'étendue.

Mais qui dit « Verdi » pense « chœurs » ! Celui de l'opéra de Dijon réalise une belle prestation et ses apparitions, parfaitement réglées, animent le spectacle.

La particularité de *Simon Boccanegra* réside dans son écriture musicale. Exit les grands airs ! Pour la première fois, le compositeur met la voix sur le même plan que l'orchestre. Équilibre entre la fosse et le plateau, couleurs, nuances, la direction du Maestro Rizzi Brignoli est en tout point exemplaire et, sous sa baguette, l'Orchestre Dijon-Bourgogne donne le meilleur de lui-même.

Isabelle Truchon (CLP)

PRATIQUE À voir encore dimanche 18 mars à 15 heures, mardi 20 et jeudi 22 mars à 20 heures.